



En bref

➤ La vendange est en nette recul, par rapport à 2018. Les exportations demeurent très actives
 ➤ La récolte des cultures implantées au printemps n'est pas suffisante. Au mois de septembre, le prix des céréales est en repli, alors que celui du colza progresse, peut être, durablement.

➤ Avec les fortes chaleurs la production de lait régionale continue de régresser. Cela impacte surtout les fabrications non AOP.
 ➤ Les marchés des bovins sont déséquilibrés sous l'effet des sorties accélérées d'animaux.

Filière viticole

Les vendanges se terminent dans la région avec des résultats inégaux selon les vignobles et en règle générale des rendements moins importants qu'en 2018. Toutefois, le déficit pluviométrique n'a pas eu le même effet sur tous les vignobles.

Une production de vins en baisse

Ainsi, sur l'ouest de la région, la production de vins de Pouilly atteint la normale avec une qualité supérieure à 2018. En Côte-d'Or, le stress hydrique de l'été entraîne une baisse de 20 à 30 % selon les secteurs mais la récolte est très saine. Dans l'Yonne, la qualité semble belle et on attend des rendements d'environ 60hl/ha. La Saône-et-Loire enregistre la pire récolte depuis 1981. Le gel tardif, les fortes chaleurs de l'été (+3°C par rapport à la normale) associées à des vents asséchants pénalisent le potentiel de rendement. Une baisse de 30% de la production est attendue sur l'ensemble du vignoble au regard de la normal. Ce fort recul est particulièrement marqué dans le Mâconnais avec une demi récolte. A l'Est, le Jura pourrait compter sur seulement 60 000 hl avec une diminution plus marquée en Arbois, qui a subi un épisode de gel printannier.

Des transactions dynamiques

Au bilan de la campagne 2018-2019, les transactions de vins entre la viticulture et le négoce progressent de 19 %, pour s'établir à plus de 940 000 hl, soit un volume inégalé depuis plus de 10 ans.

Ce sont principalement les crémant et les vins blancs qui

Estimations de la production de vins

En hl	2019	2019/2018	% 2019/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	347 710	-32%	-16%
Jura	60 401	-41%	-43%
Nièvre	80 400	-16%	0 %
Saône-et-Loire	452 915	-48%	- 30 %
Yonne	463 000	-21%	+ 16 %

Source : Agreste - DRDDI

profitent de cette embellie, en lien avec la très belle récolte de l'année 2018.

Au mois d'août, veille de la vendange, les transactions sont habituellement ralenties. Pour autant, les prix des vins en vrac sont bien orientés pour la majorité des appellations de Bourgogne. Depuis 10 ans, pour les appellations villages et les crus, la tendance est à la hausse, avec un quasi doublement des prix. A l'opposé, les prix en vrac des vins du Beaujolais accusent depuis 2 mois un net recul.

En juillet 2019, au cumul des 7 premiers mois de l'année, les exportations des vins de Bourgogne sont en progression, au regard de la même période en 2018, tant en volume qu'en chiffre d'affaires, respectivement 7,2 % et 10 %. Ce sont principalement les crémant et vins blancs qui profitent de la hausse de la demande. En revanche les exportations de vins rouges stagnent en volume. Ce sont notamment les appellations rouges de la Côte Chalonnaise qui sont en repli (- 11,6 % en volume).

Transactions de vins AOP en vrac

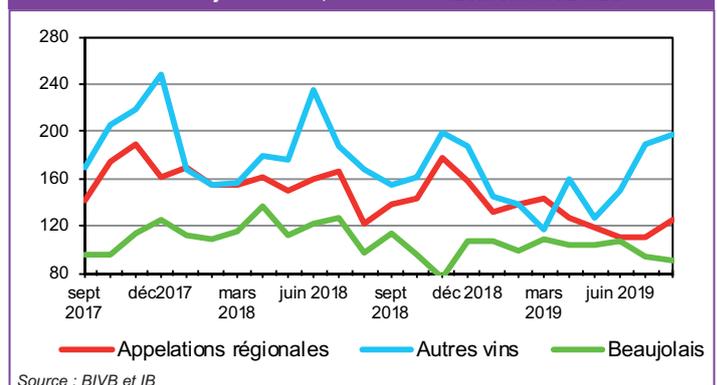
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juillet		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	4 437	-3%	238 889	2%
Blanc	10 856	25%	538 295	23%
Crémant	2 770	ns	163 505	38%
Ensemble	18 063	34%	940 689	19%

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Les récoltes de maïs grain et les arrachages de betteraves débutent. Elles sont avancées pour les sojas et se terminent pour le tournesol et le maïs ensilage. Certains rendements, comme celui du tournesol et des betteraves, sont en recul par rapport à la moyenne quinquennale. La production de tournesol augmente fortement en lien avec le recul de la sole en colza.

Un bilan mitigé en cette fin de campagne

En zone d'élevage, le manque de nourriture pour les troupeaux occasionne un transfert plus important du maïs grain vers le maïs ensilage. Les dégâts de sangliers sont courants. Les pluies du début de mois sont favorables au remplissage du grain. Le rendement attendu est de 78 q/ha (72 q/ha en 2018 et 79 q/ha en moyenne quinquennale).

Le rendement des tournesols est impacté par le sec qui est survenu lors de la floraison. Il est estimé à 20 q/ha (24 q/ha en 2018). Avec un doublement des surfaces par rapport à la moyenne des 5 dernières années, la production croît de 70 % avec 762 100 q (428 200 q en 2018).

Les parcelles de soja sont hétérogènes. Par endroit, les gousses se sont ouvertes précocement occasionnant des pertes de grains. Le rendement attendu est de 25 q/ha mais la production progresse de 48 % au regard de la moyenne quinquennale, en lien avec la hausse des surfaces.

Le rendement estimé des betteraves est de 65 t/ha avec une

richesse en sucre de 20% (64,5 t/ha en 2018). En raison des mauvaises prévisions de rendements les sucreries n'ouvrent leur centre de réception que fin septembre.

Des pluies bienvenues pour les cultures d'automne

Le déficit pluviométrique pénalise les colzas. L'assolement programmé n'est pas complètement réalisé. Après l'arrivée des pluies, les colzas lèvent enfin, mais les peuplements sont irréguliers. Les stades vont de « cotylédons étalés » à « 8 feuilles ». Pour la deuxième année consécutive, l'assolement est en net recul.

Les premiers semis des blés tendres et des orges d'hiver débutent en cette fin de mois. En plus des bio agresseurs, la vigilance se portait sur les adventices. Pour contrer ces situations à risque, le report de la date des semis ou l'utilisation de la technique des faux semis sont plus fréquents.

Le poids de l'offre mondiale pèse sur le prix du blé

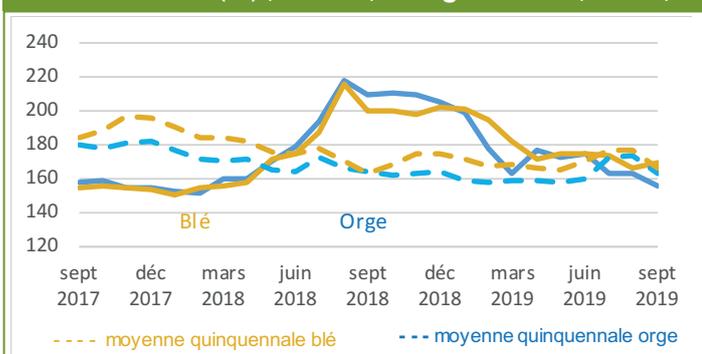
Au mois de septembre, les prix des céréales et des oléo-protéagineux sont sous l'influence des volumes échangés sur le marché mondial, de la parité euro dollar et des perspectives de production.

Le blé (rendu Rouen) cote 163 €/t en baisse de 10 €/t au regard du mois d'août. L'Union européenne a exporté 3,6 millions de tonnes, la Russie 8 millions et l'Ukraine 1 million de tonnes. Depuis mi-septembre, les prix repartent à la hausse avec des achats très actifs sur le marché mondial. Les appels d'offre se succèdent pour l'Algérie, la Turquie, la Tunisie. En toute fin de mois, le GASC égyptien achète pour 300 000 tonnes dont 60 000 pour la France. En outre, un chargement de bateaux au départ de Rouen vers le Maroc est annoncé pour 130 000 tonnes. La baisse de la parité euro dollar apporte un soutien supplémentaire.

L'orge Etingel (rendu Creil) s'établit à 155 €/t en recul de 7 €/t par rapport à août. Sur le marché des orges fourragères, les stocks de fin de campagne seront élevés dans les pays exportateurs, ce qui pèse sur les cours. Néanmoins, en fin de mois, l'Arabie Saoudite lance un appel d'offre de plus de 1 million de tonnes. Sur le marché brassicole, l'offre européenne est élevée. Les chargements vers la Chine cessent en fin de mois et la chute des cours s'accroît.

Le colza (Fob Moselle) s'échange à 391 €/t en hausse de 11 €/t au regard d'août. Le bilan européen est attendu très déficitaire pour cette campagne. Ainsi, les importations de canola et de colza sont massives. Les stocks mondiaux de colza et de canola seront très bas en fin de campagne. En outre, la demande de l'industrie du biodiesel est active. Enfin, l'amélioration des relations entre les Etats-Unis et la Chine permet une hausse du prix du soja avec la reprise des échanges. Les attaques des installations saoudiennes de production pétrolière ont provoqué une hausse des cours en milieu de mois.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Estimations des rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2019

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2019	71	67	56	78	57	26	20	25	8	36
%/Moyenne 5 ans	+ 9 %	+ 7 %	+ 15 %	- 1 %	+ 18 %	- 22 %	- 13 %	+ 1 %	- 47 %	+ 12 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

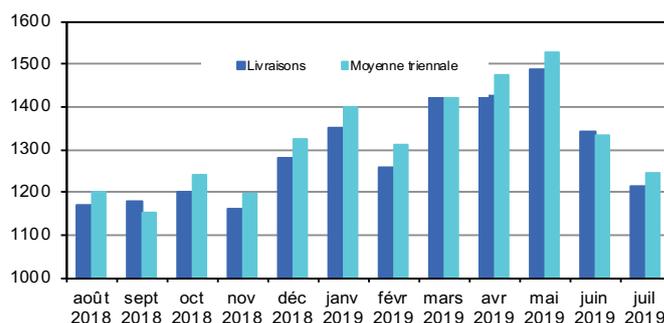
La production laitière européenne reste atone en ce mois de juillet (+ 0,5 %). Les températures extrêmement chaudes de ce début d'été ont provoqué un nouveau recul des livraisons de lait en France de 1,2 % d'une année sur l'autre. À la faveur d'un printemps plutôt propice à la pousse de l'herbe, la dynamique de production de lait AOP régionale au sein du massif jurassien s'est poursuivie en juillet malgré la canicule (+ 0,7 %). A contrario, ces conditions extrêmes n'ont pas permis à la production de lait conventionnel de repartir et celle-ci recule encore lourdement de près de 7 %. Ce mauvais chiffre est aussi la résultante d'une diminution du nombre des exploitations collectées (cessation activité). Depuis le début de l'année, les livraisons de lait régionales sont en baisse de 3,9 % par rapport à 2018.

Le prix du lait AOP reste bien orienté

À 370 € les 1 000 litres, le prix du lait toutes qualités confondues en France est supérieur de 20 € à son niveau de l'an passé à la même époque (+ 5,7 %). Ce prix national toutes qualités confondues équivaut à celui observé sur le lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté qui affiche 371 € les 1 000 litres. Il progresse d'un peu moins de 3% ce mois-ci. Il semble marquer cependant un peu le pas après trois hausses successives à près de 7 %. La baisse des taux de matière de grasse et de matière protéique conséquences de la sécheresse pourrait expliquer en partie ce léger frein à la hausse. À 571 € les 1000 litres, le prix du lait AOP du mois de juin ne montre pas de signes d'essoufflement et progresse encore de 3,8% d'une année sur l'autre. Il reste linéairement supérieur à sa moyenne triennale de plus de 40 € les 1 000 litres.

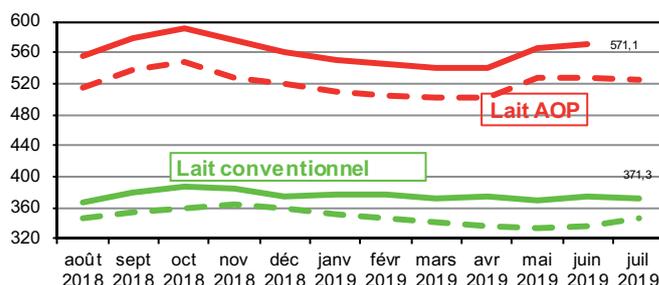
La baisse de collecte des laits conventionnels continue d'impacter les fabrications de produits frais qui sont en repli de 2,5 % en juillet. Ce mauvais chiffre est surtout le fait de la production de yaourts qui recule de 7 % alors que les fromages frais sont en hausse de 6 %. La légère progression des livraisons de lait AOP s'est majoritairement reportée sur la production de Morbier qui bondit de plus de 17 % d'une année sur l'autre et permet aux Pâtes Pressées Non Cuites de poursuivre leur marche en avant de plus de 4% ce mois-ci. Tout comme les Pâtes-Molles, les fabrications de Pâtes Pressées Cuites sont stables malgré la légère baisse de production du Comté (-0,6 %).

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

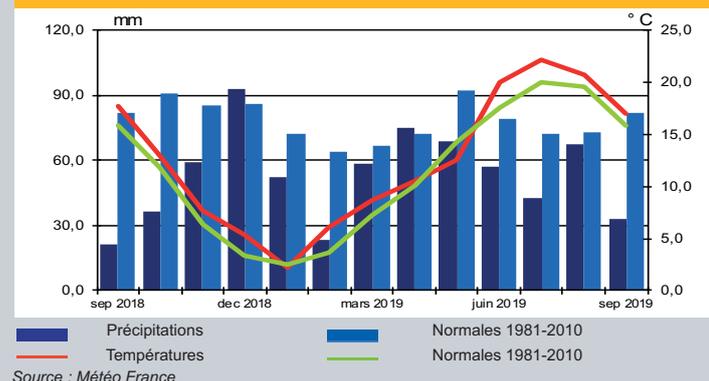
La production de fromage

En tonnes	juillet 2019	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	6 145	+ 0,0%	76 639	77 657
dont Comté	5 123	- 0,6%	63 538	63 654
PPNC	2 296	+ 4,3%	29 058	26 788
dont Morbier	1 046	+ 17,4%	11 975	11 736
Pâtes molles	1 384	+ 0,3%	23 510	22 934
dont Mont d'Or	0	0	5 635	5 571
Produits frais	26 011	- 2,5%	328 945	326 307
dont yaourts et desserts lactés	14 515	- 7,0%	183 116	178 955
dont fromages frais	8 999	+ 6,0%	112 214	111 663
dont crèmes fraîches	2 497	- 3,4%	37 667	37 041

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Le mois de septembre se distingue par un déficit très marqué en eau, un ensoleillement et des températures excédentaires. La pluviosité affiche une moyenne de 33 mm (soit - 60 %). Pour une moyenne de 7 jours de pluie, le déficit minimum est de - 49 % à Nevers (soit 34,5 mm) contre - 71 % à Mâcon (soit 23,2 mm). Auxerre enregistre seulement 22 mm. L'ensoleillement est plus important que les normales de saison, avec 223 h (soit + 40 h). Besançon enregistre 201 h (soit + 21 h) et Nevers relève 232 h (soit +52 h). Au cumul depuis janvier, Dole arrive à + 408 h alors qu'à Besançon l'excédent est de + 260 h.

Les valeurs enregistrées pour les températures vont de 15,9 °C à Luxeuil (soit + 0,6 °C) à 18,5 °C à Mâcon (soit + 1,8 °C). La moyenne régionale atteint + 1,3 °C (soit 17 °C).

Durant l'été, les 14 000 **broutards** exportés chaque mois trouvent preneur facilement. Le marché est relativement équilibré. Cependant, son cours subit une première érosion. De 2,84 €/kg vif en juin, le **mâle 400 kg U** décroche à 2,51 €/kg en fin de mois. L'absence de pluies et la raréfaction de l'herbe conduit les éleveurs à accélérer les sorties. Cette abondance accroît la tension sur les prix.

La sécheresse sature le marché des bovins

Durant cette période, les acheteurs italiens spéculent à la baisse et le marché français est difficile. Quelques bateaux à destination du Maghreb amortissent ce déséquilibre. Le marché des femelles, de plus en plus prisées des Italiens, est plus fluide. Le prix de la **jeune génisse U de 270 kg** a légèrement décroché mais affiche encore 2,60 €/kg vif. Le marché du **gros bovin** profite de l'embellie de rentrée, tirée par le réapprovisionnement de la restauration collective. Mais cet appel d'air ne dure que deux semaines. À ce repli s'ajoute les effets de la sécheresse. Les éleveurs dégagent des effectifs qu'ils ne pourront pas nourrir, qu'ils soient finis ou maigres. Le **jeune bovin**, avec son marché spécifique, actuellement en basse saison, tire presque son épingle du jeu. Le **mâle viande U** se vend 3,94 €/kg de carcasse fin septembre. Par contre, les **vaches**, toutes catégories confondues, abondent et la pression sur leur cours est fort. Leur prix est inférieur à celui des deux dernières années. La **vache viande R** a chuté de 15 centimes et se vend 3,67 €/kg de carcasse. la **vache mixte** résiste mieux et la **vache laitière**, dont le prix est déjà bas, se maintient autour de 2,75 €/kg. Le **prix du porc** poursuit sa progression des mois précédents et affiche 1,86 €/kg de carcasse.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Août	19/18 %	2019	19/18 %
Bovins	24 458	- 5,9 %	198 954	- 4,8 %
<i>vaches</i>	9 203	- 6,9 %	71 758	- 5,1 %
<i>veaux</i>	2 636	- 5,1 %	25 532	- 0,3 %
Ovins	19 018	+ 12,0 %	112 774	+ 3,5 %
Porcins	28 411	- 3,2 %	226 324	+ 0,0 %
Equidés	249	- 7,1 %	2 006	- 9,5 %

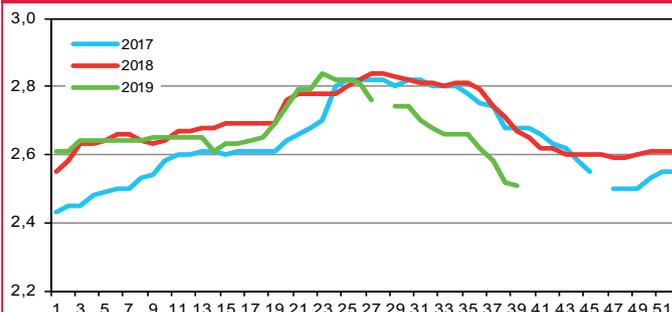
Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

En têtes	Août		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	13 446	- 0,6 %	129 926	- 0,7 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	6 716	- 2,2 %	65 701	+ 1,8 %
<i>Nièvre</i>	2 963	- 2,9 %	35 780	- 2,0 %

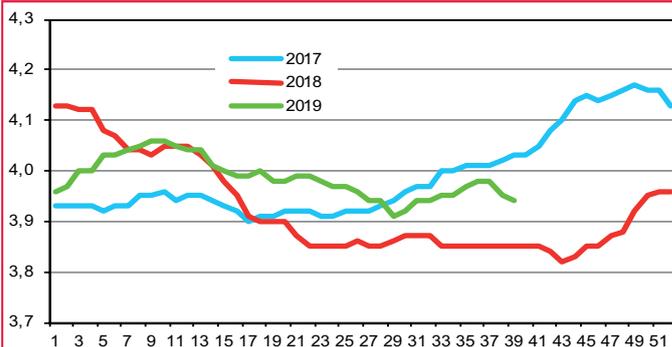
Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



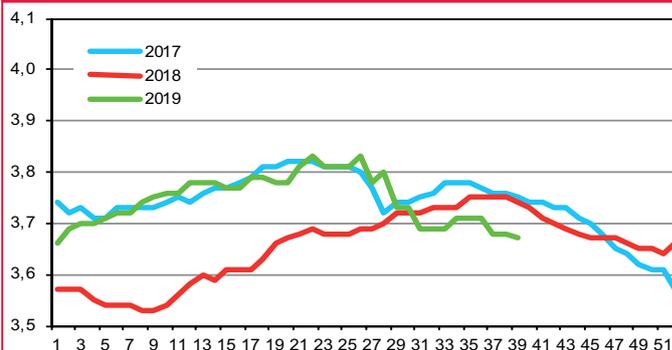
Source: Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



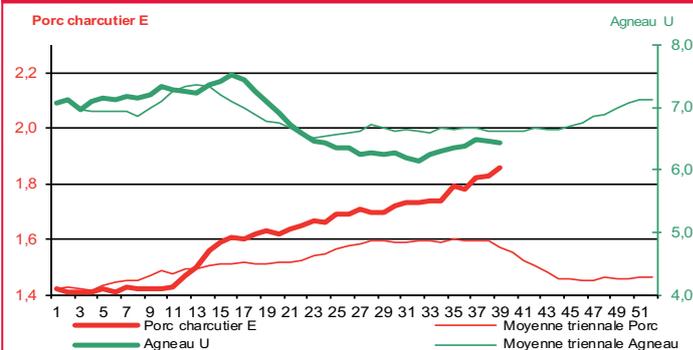
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Miel : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller, Laurent Barralis
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

